



Théâtre populaire du Québec

Hiver 1995

Duo pour voix Obstinées

de Maryse Pelletier



Hydro-Québec



Radio
Québec





DEUX DUOS EMPORTÉS

Je connais intimement cette pièce. Et vous aussi, sans doute, même avant de l'avoir vue. On a tous vécu à deux, pour de plus ou moins longues périodes, on a tous essayé de conserver le plus petit bonheur qui surgissait de nos amours, de le soigner, de le retrouver, de le couvrir, de le faire grandir. Quelquefois, malgré nos efforts, on ne réussit pas et on a mal. Et plus on a mal, plus on a peur de recommencer. Mais on recommence quand même. Et c'est tant mieux.

Le théâtre est là pour nous permettre de se voir en action, en rêve et en projection. Je fais du théâtre depuis plus de vingt ans et à chaque fois c'est le même émerveillement que je cherche à soigner, à retrouver, à couvrir, à faire grandir. C'est un amour, capricieux lui aussi; il a son caractère et ses raisons, il a sa volonté propre. Plus je m'en approche et plus je le respecte.

Parce que, malgré mes efforts et mon amour, je ne parviendrai jamais à le maîtriser totalement. Et c'est tant mieux. Parce qu'autrement, entre lui et moi, ce serait vide, mort, fini.

Mais rien ne finit jamais vraiment; après le chagrin revient la joie, qui n'est jamais tout à fait la même, au théâtre comme en amour, et il suffit souvent de s'abandonner à des forces intérieures qui ne sont jamais tout à fait les nôtres, et quelque chose d'autre surgit, neuf, vivant, qui s'emporte vers sa fin propre.

Bonne soirée.

Maryse Pelletier
Directrice générale et artistique



En s'associant aux prestations artistiques
des gens d'ici, Omni partage la même vision
de l'excellence et de dépassement de soi.

Bravo aux artisans du spectacle : éclairagistes,
décorateurs, costumiers, maquilleurs et coiffeurs,
traducteur, metteur en scène et interprètes.

Chapeau à tous ceux qui nous font vivre
la magie du théâtre!

Omni

Omni

La conquête de l'espace.



Ah! l'amour entre un homme et une femme! Une histoire vieille comme le monde, parfois douce, parfois troublante parce qu'elle se joue à même le feu qui brûle à l'intérieur pour trouver un sens à cette vie.

Il y a le combat entre l'ange et la bête.

Il y a le combat contre nos héritages, parfois désuets.

Il y a surtout la rencontre de l'autre, l'étranger, l'étrangère.

Grandeurs et misères, passion et banalité, s'exercent dans ce corps à corps intime, où se révèle notre rapport au monde, à la vie.

Et toujours revenir à cette éternelle question : pourquoi on vit?

Autour de nous l'agitation est grande, la tristesse et la morosité répandues. Nous avons travaillé avec passion pour vous offrir une soirée de feu et de rêves avec un but secret (que je vous livre!) : que la honte n'accompagne plus nos blessures.

Bonne soirée!

Louise Laprade
Metteuse en scène

Duo pour voix Obstinées

La pièce est créée le 17 janvier 1985 au Théâtre d'Aujourd'hui de Montréal. C'est le début du voyage pour le couple Philippe et Catherine, incarné par Paul Savoie et Hélène Mercier. À 49 ans, François Barbeau signe sa première mise en scène. Il y voit « un couple maladroit où la tendresse ne suffit pas pour maintenir l'union. Énormément de gens vivent cela. C'est plutôt une minorité qui vit une relation harmonieuse dans le couple. »

Voilà probablement pourquoi **Duo pour voix obstinées** touche autant le public et la critique. Dans **La Presse**, Raymond Bernatchez souligne que la pièce « est universelle car le rapport dominant-dominé qui s'exerce dans ce couple peut se retrouver dans tous les autres. »

Dès l'année suivante, Son Excellence Jeanne Sauvé remet à l'auteure Maryse Pelletier le Prix littéraire du gouverneur général, catégorie théâtre (VLB Éditeur). La pièce reçoit aussi le Grand Prix du Journal de Montréal.

Duo est ensuite montée à Sherbrooke en 1989, au Théâtre du parc Jacques-Cartier, dans une mise en scène de Fernand Rainville. La troupe locale, L'Aire de jeu, s'attire de bonnes critiques. Pierrette Roy, du journal **La Tribune**, se demande « s'il faut parler de duo ou de duel... »

En janvier 1990, la pièce est montée au Grand Théâtre de Québec par le Théâtre du Trident. Denis Bernard assure la mise en scène et les deux rôles principaux sont défendus par Marie-Thérèse Fortin et Daniel Gadouas. Le critique du **Soleil**, Jean Saint-Hilaire conclut : « Piquant, voire brusque au passage, ce théâtre a un petit effet thérapeutique qui ne se refuse pas. »

Duo pour voix obstinées est également présentée à Paris, à la Bibliothèque nationale, d'octobre 1992 à janvier 1993. La critique de Télé-

Loisirs résume bien l'accueil parisien au texte de Maryse Pelletier, mis en scène par Betty Berr et joué par Dominique Hollier et Jean-Marie Courtois : « Si les situations sont dures et parfois impudiques, si les dialogues sonnent terriblement juste, l'auteure a toujours réussi à éviter la vulgarité du verbe et donc la mauvaise conscience du voyeur qui est en chacun de nous. Un bon moment de théâtre. »

ENTRETIEN AVEC MARYSE PELLETIER

Lorsque votre pièce a été jouée à Paris en 1992, vous avez dit : « Cette pièce a surgi de moi avec la violence d'une rivière qui vient de briser son barrage. » Qu'est-ce qui avait provoqué ce débordement ?

Je suis une auteure qui écrit en sentiment d'urgence. J'écris pour des raisons strictement émotives et quand je cherche à comprendre mes impulsions, j'en perds mon latin. J'ai souvent des idées de pièces et je les combats, parce que c'est douloureux et fatigant d'écrire. Mais certaines s'imposent tellement que je me sens obligée de céder. Pour DUO, je me disais " non, pas ça !" Mais il me venait sans cesse des images, des bouts de scène, alors j'ai baissé les bras. Je l'ai écrite en six mois. Car la pièce correspondait à mes questionnements de toujours. À l'époque, j'avais connu diverses relations amoureuses. Chacune avait soulevé des questions énormes auxquelles je ne trouvais pas de réponses. Ce questionnement s'est imposé à moi, presque malgré moi. La pièce était peut-être un embryon de réponse.

Où ce questionnement en est-il aujourd'hui ?

Ma façon de voir la vie et les relations amoureuses a changé. Dans la vingtaine, on veut changer le monde. Dans la quarantaine, on veut simplement savoir ce qui se passe, regarder les choses telles qu'elles sont. Vouloir changer le monde implique beaucoup d'énergie et de douleur parce qu'on ne peut changer les êtres autour de soi. On réussit à peine à se connaître soi-même. Cette douleur-là m'a quittée... en grande partie.

Votre lecture de la pièce a-t-elle changé ?

À la relecture il y a cinq ans, les forces profondes de la pièce me sont apparues. L'entêtement des personnages en est une. Rester l'un avec l'autre pour aller jusqu'au bout de l'exercice est totalement irrationnel mais en même temps naturel pour Philippe et Catherine parce qu'ils savent qu'à la fin, ils vont trouver quelque chose. Il faut parcourir tout le sentier pour savoir qu'on l'a parcouru. Aujourd'hui, je suis encore sidérée par l'énorme souffrance des personnages, la souffrance dans leur recherche d'eux-mêmes et de l'autre.



En effet, les personnages se déchirent, le duo est discordant...

Au départ, je ne le voyais pas comme cela. L'intéressant dans une relation amoureuse, c'est le désir qu'on éprouve pour ce que l'on n'a pas. Catherine et Philippe ont des qualités contradictoires et c'est un élément fort dans leur rencontre. Mais c'est aussi source de conflit. Cela fait partie des premières amours que de chercher quelqu'un qui nous complète. Plus tard, quand on a accepté que notre idéal de la vingtaine ne sera jamais réalisé, la vie devient plus facile à vivre. Mais pour y arriver, on doit se libérer de ses conditionnements, il faut brûler des vaisseaux.

C'est le parcours de Catherine et de Philippe ?

Oui, et chaque personnage s'en sort intact. Pas un ne brise l'autre. À la fin, Philippe a acquis une espèce de profondeur et Catherine une sorte de sécurité, de confiance en elle. Après les heurts, la pacification, comme dans une symphonie. Mon écriture me vient d'ailleurs comme une mélodie, peut-être parce que j'ai appris le piano très longtemps. Pour DUO, j'entendais du Beetho-

ven, passionné. Aujourd'hui, j'écrirais plutôt du Mozart.

L'action de la pièce se déroule dans les années 70. À la création, un critique anglophone y a vu l'émergence du nationalisme québécois comme toile de fond. L'aviez-vous voulu ?

Les Canadiens anglais ont toujours fait cette lecture de la pièce. Je me demande encore pourquoi car DUO n'a rien à voir avec ça. La pièce traite de la poursuite d'un rêve et de la désillusion. Lors de l'écriture, je pensais bien sûr au référendum de 1980, et à toute la montée du nationalisme. Je suis cependant restée vague sur l'époque : je me suis dit qu'il y aura toujours des hommes qui ont des rêves, y compris des rêves pour ce pays-ci, et peut-être ces rêves seront-ils toujours chimériques. Mais pour moi, le seul aspect politique de la pièce est celui d'un homme bien intégré à la vie sociale de sa trentaine et de sa quarantaine. C'est tout. Une catharsis amoureuse entre deux êtres. La toile de fond, on l'interprète selon le temps où l'on vit.

Y a longtemps que vous avez passé votre samedi soir avec trois gars ?

Si vous aimez vous divertir
le samedi soir, retrouvez Gilbert Sicotte,
Pierre Therrien et Dan Bigras.
Avec ces trois-là, on ne s'ennuie pas !
On discute théâtre, cinéma, musique et ce,
en compagnie d'invités qui savent
de quoi ils parlent.

Réalisatrice-coordonnatrice : Micheline Guertin



Samedi 20h 30



**Radio
Québec**

OUVREZ, VOUS VERREZ.

A large, stylized graphic in the background, composed of thick white lines on a grey background. It features a central horizontal band with a pointed left end and a rectangular cutout on the right. Above and below this band are various curved and straight shapes, including a large oval at the top and a semi-circle at the bottom. The entire graphic is enclosed within a double-line white border.

PEGABO



REMERCIEMENTS

La direction du TPQ remercie de leur précieuse collaboration :
France Ouellet au TNM, Michel Rioux au Théâtre du Rideau Vert,
Marisa Pavuloni et Marc Knoess de l'école des Grands ballets canadiens.

Durée approximative du spectacle : 1 h 30

Le TPQ est heureux d'accueillir les clients et amis de :

BROUILLETTE, CHARPENTIER, FOURNIER à l'occasion de leur « soirée d'entreprise »
le mardi 21 mars

BROUILLETTE CHARPENTIER FOURNIER

WOODS & ASSOCIÉS à l'occasion de leur « soirée d'entreprise »
le mercredi 22 mars

WOODS & ASSOCIÉS

LOTO QUÉBEC à l'occasion de leur « soirée d'entreprise »
le mercredi 22 mars



loto-québec

BELL CANADA à l'occasion de leur « soirée d'entreprise »
le jeudi 23 mars



Duo pour voix Obstinées

de **Maryse Pelletier**

mise en scène de **Louise Laprade**

assistée de **Hélène Élément**

DISTRIBUTION

(par ordre d'entrée en scène)

Philippe **René Gagnon**

Catherine **Linda Roy**

Valentino **Jean-Pierre Gonthier**

Décor **Danièle Lévesque**

Costumes **Ginette Noiseux**

Éclairages **Lou Arteau**

Musique **Jean Sauvageau**
Marcel Brunet

Chorégraphie **Dulcinée**
Langfelder

L'ÉQUIPE DE TOURNÉE

Gérant
de tournée **Jacques Calvé**

Régisseuse **Hélène Élément**

Éclairagiste **Mathieu Gourd**

Accessoiriste **Onil Brousseau**

L'ÉQUIPE DU GESÙ

Direction
technique **Gaston Labonté**

assisté de **Yvan Thibault**

Guichet **Sylvain Colette**

L'ÉQUIPE DE PRODUCTION

Directeur
de production **Pierre Dufour**

Accessoires **Normand Blais**

Construction
du décor **Artéfab**

Chef d'atelier **Pierre Rivard**

Peinture scénique **Longue Vue**

Assistance
aux costumes **Daniel Fortin**

Coupe féminine **Christine Neuss**

Coupe
masculine **Dénoté Vincent**

Maquillage
et coiffures **Angelo Barsetti**

Coordination
des imprimés **Tessa Goulet**

Graphisme **Mardigràfe inc.**

Rédaction **Marie-Josée Lacroix**

Photo concept
et photos
de production **Claude Michaud**

Impression **Imprimerie ADV**

LINDA ROY

Catherine

C'est en 1989 que la carrière de Linda Roy a véritablement pris son envol alors qu'elle se méritait le prix d'interprétation féminine au Festival de théâtre des Amériques pour son personnage de Violaine dans **L'ANNONCE FAITE À MARIE** de Paul Claudel et mise en scène par Alice Ronfard.



À la télévision, elle joue Simone, la jeune avocate, dans **À NOUS DEUX** aux côtés de Raymond Legault. Elle était aussi Ginette dans **ÉPOPÉE ROCK**, Boréale dans **TOUROULE** (la série jeunesse) et Colette dans **JAMAIS DEUX SANS TOI**.

Au théâtre, elle était de la distribution de **ROCK POUR UN FAUX BOURDON** et de **AIR CÉLESTE** à la salle Fred-Barry, de **DOM JUAN** et de **PEER GYNT** au TNM, de **LA MÉNAGERIE DE VERRE** à la NCT, ainsi que de **WILLIAM** et de **LA NUIT DES ROIS** au Rideau Vert. Avec le Groupe la Veillée, Linda a livré deux excellentes interprétations sous la direction de Gregory Hlady dans **LE RETOUR** de Pinter et dans **AMERIKA** d'après le roman de Franz Kafka.

Prix d'interprétation « Luce Guilbault » aux Rendez-vous du cinéma québécois 1993 pour son rôle de Irène dans **LA BÊTE DE FOIRE** réalisé par Isabelle Hayeur, Linda a également participé au tournage de **AU BOUT DE LA NUIT** du réalisateur Claude Demers avec le personnage de Anne-Isabelle.

RENÉ GAGNON

Philippe

Bien connu des amateurs de la série **SCOOP** pour son personnage de François Dumoulin, René Gagnon a bien d'autres réussites à son actif, principalement dans le domaine du théâtre. Dans **LES FELUETTES** de Michel Marc Bouchard sous la direction de André Brassard, il a interprété la Comtesse de Tilly à la salle Fred-Barry, puis en reprise au TNM et en tournée européenne à Paris, Limoges, Lyon. Au hasard de ses nombreuses interprétations, il y a **PROVINCETOWN PLAYHOUSE** à l'Espace Go sous la direction de Alice Ronfard, deux Claudel, **TÊTE D'OR** dont il signe la mise en scène pour Espace Go et **LE PARTAGE DE MIDI** pour le CNA. Il y a aussi Feydeau avec **LA PUCE À L'OREILLE**, **LE RUBAN** et **LE DINDON**. Il y a Shakespeare avec **LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ**, **LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE**, et Molière avec **LES FOURBERIES DE SCAPIN**, **LE TARTUFFE**, et ainsi de suite avec **LE BALCON** de Genet, **LA DOUBLE INCONSTANCE** de Marivaux, **BRITANNICUS** de Racine, **LA VIE DE GALILÉE** de Brecht, etc. Avec Louise Laprade, qui le dirige maintenant dans **DUO POUR VOIX OBSTINÉES**, il a créé **LA DÉPOSITION** de Hélène Pedneault à l'Espace Go.



Pour la télévision, René Gagnon a interprété Alphonse Desjardins dans la série du même nom et Benoît Clamens dans **CHAMBRE EN VILLE**. Il a joué également dans **LA MAISON DESCHÊNES**, dans **SIGNES DE FEU**, dans **D'AMOUR ET D'AMITIÉ**, dans **LA MISÈRE DES RICHES II** et tout récemment dans **LES MACHOS**. Au cinéma, il a incarné le luthier Michel dans **BLANCHE EST LA NUIT** de Johanne Prigent et, David Corman dans **LA FEMME DE PIERRE**.

Ses succès de mise en scène complètent son itinéraire artistique avec **LE PETIT BOIS** de Eugène Durif à Espace Go et **CORPS ÉTRANGERS** de Sylvie Provost à La Licorne.

JEAN-PIERRE GONTHIER

Valentino

Cette année, vous retrouverez Jean-Pierre dans deux téléromans : dans **TRIPLEX** à TQS, où il tient le rôle de Gaétan Bertrand, et dans **SOUS UN CIEL VARIABLE**, à la Société Radio-Canada, où il tient le rôle de Ti-Claude Tétrault. Il interprétera également Reynaldo dans la nouvelle série **ALYS ROBI** que diffusera Télé-Métropole.



Alors qu'il sortait tout juste de l'option théâtre du Cégep Saint-Hyacinthe, le TPQ a été une des premières compagnies à lui offrir de jouer. Sous la direction de Gilbert Lepage, il a incarné le matelot dans **LA NUIT DES ROIS** de Shakespeare. Il a aussi interprété Arnold B. Epstein dans **BILOXI BLUES** de Neil Simon à la Compagnie Jean Duceppe et Julien dans **LES FEMMES SAVANTES** de Molière à la NCT.

LES MERCREDIS CÉLIBAT DU TPQ au GESÙ

La dernière soirée célibat de la présente saison se tiendra le mercredi 22 mars.

SORTIR SEUL, POURQUOI PAS?

Les soirées célibat du TPQ offrent aux amateurs de théâtre solitaires un programme de soirée agréable et bien remplie :

19 h courte rencontre avec un des artisans de la production pour découvrir les différentes facettes du théâtre et apprécier davantage le spectacle.

19 h 30 service de café et biscuits sablés
échanges et discussions libres

20 h représentation

Pour y participer, il suffit d'acheter son billet de spectacle pour ces mercredis et de se présenter à 19 h à la salle Jacques-Custeau du Gesù.

LE THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC

SON CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente **Francoise Bertrand**, administratrice
Trésorier **Michel Noël**, administrateur
Secrétaire **Paul Langlois**, Ville de Montréal

LES ADMINISTRATEURS-TRICES

Michel Aird, Régie des installations olympiques
Thérèse Bélanger Lagacé, Galerie d'Art Le Goéland
Denis Bernard, comédien
Guy Bossé, Société canadienne d'hypothèque et de logement
Louise Deschâtelets, comédienne et animatrice
Jean-Denis Duquette, École des HEC
Sylvain Gagné, Salle Albert-Rousseau, Sainte-Foy
Marcelle Laporte, Centre culturel de Joliette
Guy Parent, Services communautaires, Rouyn-Noranda
François Roberge, Alliance, Stratégies, Communications
Bernard Venne, Caisse centrale Desjardins
Jean-François Villion, Cabinet de relations publiques National

SA FONDATION

Président..... **Serge Godin**, Groupe C.G.I.

Vice-présidente**Béatrice G. Pepper**, SNC-Lavalin

Richard Carter, Banque nationale du Canada

Jacques Gaumont, Bell Québec

Claude Marier, Société des Alcools du Québec

Michèle Poisson, Ciment St-Laurent

James A. Woods, avocat

SA DIRECTION

Directrice générale et artistique **Maryse Pelletier**

Directrice administrative **Louise Fugère**, c.a.

Directeur de production **Pierre Dufour**

Directrice des communications **Tessa Goulet**

Gérant de tournée **Jacques Calvé**

Adjointe à l'administration **Lauraine Bégin**

Adjointe aux communications..... **Sylvie Bouchard**

Secrétaire de direction **Dominique Poirier**

Le Théâtre populaire du Québec est membre de Théâtres Associés inc. (T.A.I.)

Le Théâtre populaire du Québec a été fondé en 1963 par Jean Valcourt, Jean Béraud, René Dussault et André Duranleau.

Le Théâtre populaire du Québec reçoit un soutien financier du Conseil des Arts et des Lettres du Québec, du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et du Conseil des Arts du Canada.



ITINÉRAIRE DE TOURNÉE printemps 1995

Sherbrooke mardi le 4 avril

Gatineau vendredi le 7 avril
samedi le 8 avril

Saint-Jérôme mercredi le 12 avril

Rouyn-Noranda samedi le 22 avril

Trois-Rivières mardi le 25 avril

Baie-Comeau jeudi le 27 avril

Repentigny samedi le 29 avril

Valleyfield samedi le 6 mai

**L'expression artistique,
une autre énergie
en mouvement**



Hydro-Québec

Vous voulez connaître la prochaine saison du TPQ?

Remplissez le coupon ci-joint et retournez-le à nos bureaux administratifs :

Théâtre populaire du Québec
500, rue Sauvé Ouest, bureau 200
Montréal (Québec)
H3L 1Z8

NOM

ADRESSE

VILLE

CODE POSTAL

N° DE TÉLÉPHONE

Ou faxez-nous votre demande au **(514) 387-4394**

Ou téléphonez-nous, tout simplement au **(514) 387-6219**


Vos coordonnées seront traitées de façon confidentielle et uniquement pour vous informer de nos productions théâtrales.

Merci!

Vous avez des commentaires à nous transmettre?

Adressez-les à l'attention de Sylvie Bouchard, adjointe aux communications, à l'adresse ci-haut mentionnée.

Votre opinion compte beaucoup pour nous.



Matinique

*Pour des
informations
sur les points
de vente
veuillez
composer le
1-800-463-8127*

InWear

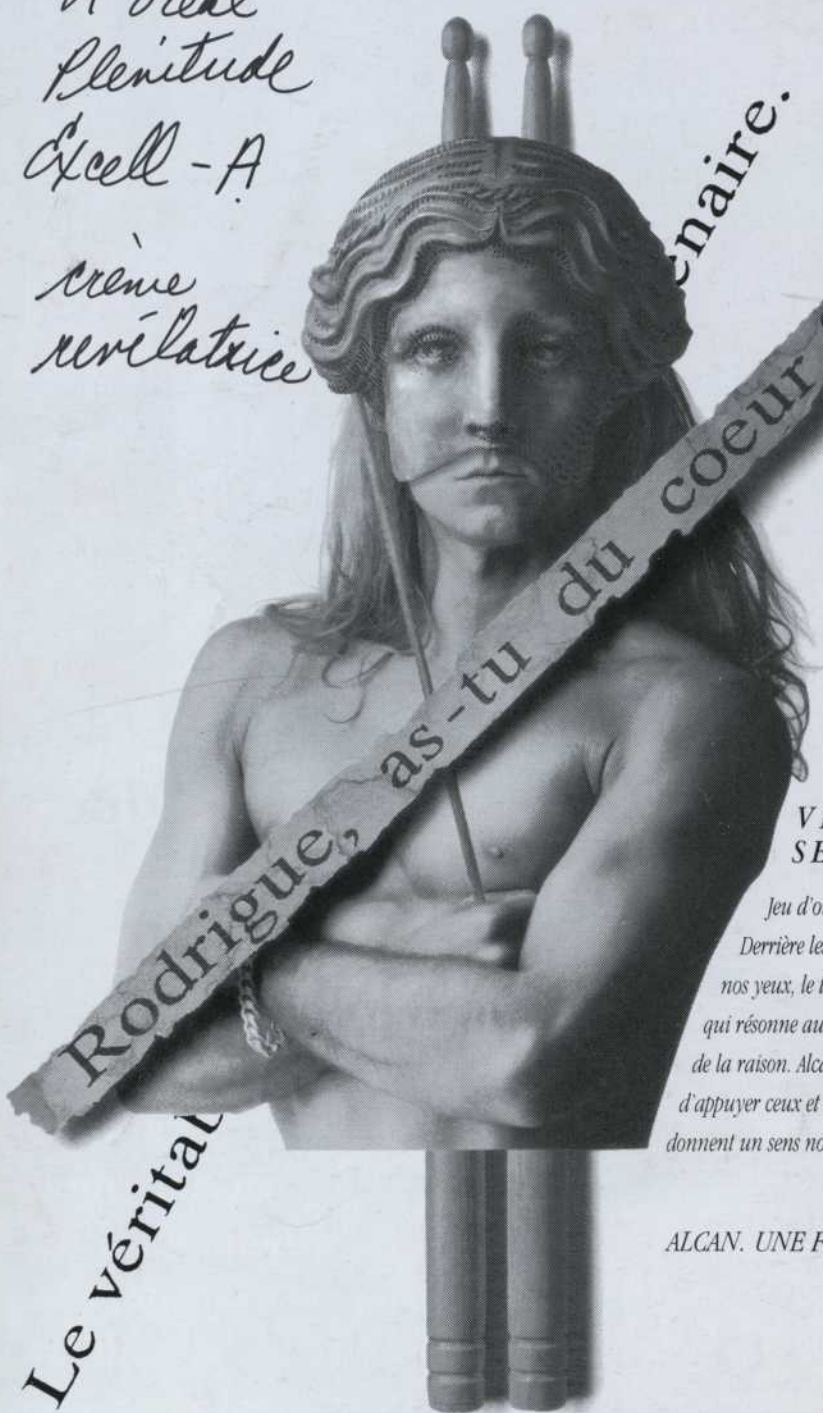
Handwritten notes in the top right corner, including the name "A. J. [unclear]" and other illegible text.





L'océan
Plénitude
Excell - A

crème
révélatrice



inaire.

Rodrigue, as-tu du coeur?

Le véritable

**VRAIE
SEMBLANCE**

*Jeu d'ombres, jeu de lumières...
Derrière les masques et sous
nos yeux, le théâtre jette un regard
qui résonne au coeur même
de la raison. Alcan est heureuse
d'appuyer ceux et celles qui par leur jeu
donnent un sens nouveau à nos émotions.*

ALCAN. UNE FORCE SENSIBLE.